

AVEC

Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures

Massimo Bortolini

Abstract in English

The aim of the project imagined by this association is to give a positive image of the country and the culture of origin of their parents to the children/pupils. The concrete action is the building of several exhibitions in or outside the school area and the animation of some activities in the classroom.

Abstract in italiano

La finalità del progetto ideato dall'associazione Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures è di fornire ai bambini un'immagine positiva del paese e della cultura di origine dei loro genitori. L'azione concreta è la realizzazione di diverse mostre all'interno e all'esterno dell'area scolastica e di alcune attività nelle classi.

1. La pratique

1.1 Description du projet

L'association AVEC - Atelier pour la Vie et l'Echange des Cultures - existe depuis le début des années 1980 – mais a été officiellement déposée au Moniteur belge en 1991. L'objet en est « favoriser la participation de tous les étrangers installés en Belgique à la vie culturelle belge, en suscitant leur collaboration active et concrète. Familiariser les Belges avec les autres cultures dès le plus jeune âge. Promouvoir les activités parascolaires, pluralistes pouvant servir de support logistique aux enseignants ».

L'association AVEC se veut un outil pédagogique de prévention des risques liés à la globalisation et à la mondialisation.

L'objectif central est de favoriser la participation consciente et volontaire de tous : enseignants, élèves parents, à la construction d'une société multiculturelle.

Les statuts indiquent que l'objectif est de : Favoriser la participation de tous les étrangers installés en Belgique à la vie culturelle belge, en suscitant leur collaboration active et concrète; Familiariser les Belges avec les autres cultures dès le plus jeune âge; Promouvoir les activités parascolaires, pluralistes pouvant servir de support logistique aux enseignants.

L'approche initiale est de dire « Pourquoi attendre que l'enfant soit un problème pour commencer à le faire réussir?.. ». Le multiculturel est une réalité incontournable. La mondialisation et la globalisation peuvent engendrer une perte d'identité et du sens de responsabilité chez les individus, mais elles sont aussi porteuses de créativité. La prévention par une éducation adaptée est donc une priorité.

La manière de faire est d'intégrer les expériences individuelles dans un projet commun – ici une exposition – d'utiliser des moyens de communication appropriés et de rendre le public acteur et coauteur.

Malgré le chômage qui l'entoure, l'élève - se sentant reconnu - comprend peu à peu, avec toute sa famille, le pourquoi de l'école et l'importance d'une bonne orientation scolaire et professionnelle. Cet élève - à son rythme – apprend à s'exprimer, s'ouvre à la recherche et devient acteur d'une aventure passionnante. Entrepreneur de lui-même il découvre et intègre la citoyenneté.

L'interprétation du même thème par des écoles différentes, pourrait donner lieu à de petites expositions, de travaux de fin d'année. Chaque visiteur – jeune ou moins jeune – abordera en connaisseur ces œuvres collectives....le dialogue entre « savoirs différents » coulera de source, l'évolution des mentalités aussi....

1.2 Quand et combien de temps : structure et étapes du projet

Il faut distinguer ici les étapes par lesquelles est passé l'association depuis 1983 pour aboutir aux animations réalisées aujourd'hui et celles qui composent l'exposition et l'animation à proprement parler.

L'histoire d'AVEC c'est d'abord et surtout l'histoire de Valeria Cruysmans, une italo-belge ou belgo-italienne, qui a voulu aider les enfants issus de l'immigration, les aider à valoriser ce qu'ils sont, qui ils sont et d'où ils viennent. Ceci dans un but de prévention.

C'est au début des années 1980 que des rencontres avec des femmes immigrées autour de thèmes liés au vivre ici va lui donner l'idée de monter une exposition autour d'un fait d'actualité. Le premier sera la loi GOL (révision du code de la nationalité) et sera suivi d'une dizaine d'autres : face au décrochage scolaire des filles ; se connaître pour vivre ensemble ; face à la polémique du foulard ; l'importance de l'éducation des mères et des jeunes filles ; face à la guerre du golfe ; les Belges venus d'ailleurs ; dialogue intergénérationnel, prévention par la motivation, etc.

Le projet commence par une ou plusieurs rencontres autour de faits d'actualité auxquelles participent toutes personnes intéressées, qui sont, outre Valeria Cruysmans, des enseignants, des parents ou toute personne intéressée.

L'étape suivante est d'imaginer visuellement ce que cela pourrait être et de trouver des contacts et des relais.

Une fois l'exposition réalisée, celle-ci fait l'objet d'une animation, créée et assurée par des personnes à l'initiative du projet, destinée aux écoles qui en font la demande.

1.3 Lieu et contexte

La volonté affichée dès le départ par l'initiatrice du projet a toujours été de rencontrer des problèmes concrets et des images négatives entourant les populations immigrées ou issues de l'immigration.

Les actions mises en place ont ainsi toujours été des réactions à des événements ou des situations problématiques au niveau national ou international, par exemple, la lien entre islam et terrorisme.

1.4 Target

La public-cible est constitué de tous les partenaires de l'école : parents, enseignants, élèves, éducateurs, psychologues, associations. La priorité est donnée aux élèves de l'enseignement primaire.

1.5 Méthodologie

La démarche proposée et adoptée se veut une démarche interdisciplinaire et « systémique » et elle prend place dans une période scolaire.

Les sujets - introduits ponctuellement par les animations péri-scolaires faites, par l'association et les questionnaires- s'enchaînent et se répondent.

Ensuite, les questions fusent, les disciplines s'interpénètrent et se complètent naturellement grâce à la curiosité des élèves, à leurs motivations et au savoir-faire des enseignants. Cette approche « systémique », lente et concrète permet le dialogue interculturel et intergénérationnel.

AVEC, par ses animations, interactives et visuelles, éclaire les élèves et leurs parents, séparément, étape par étape sur le sens du cursus scolaire ; il éveille le goût d'apprendre, d'échanger et de chercher.

En reliant passé et présent, familles, écoles et associations, on essaie d'ouvrir le dialogue et on encourage l'évolution des mentalités. Chaque groupe collabore à l'éducation, tout en gardant sa spécificité propre.

Progressivement, la classe, motivée, s'autodiscipline, devient un groupe « entrepreneur » de recherche et d'informations.

Elèves et parents se sentiront de plus en plus chez eux à la bibliothèque et à l'école.

«...Notre démarche consiste en une étape de conscience et une prise de connaissance des réalités extérieures, avec une référence particulière au monde du travail, pendant toute une année scolaire Du jeu au travail...Eduquer, c'est rendre l'enfant entrepreneur de lui même, par une lente initiation à l'orientation scolaire et professionnelle.... Il est important d'illustrer clairement les objectifs généraux du projet , de manière à sensibiliser les familles.... » (K. Polacek).

L'extrait de la Méthode Polacek- adapté par AVEC au public multiculturel- sont d'une actualité brûlante et répondent aux besoins constatés.

Le programme -sous-tendu - peut sembler trop vaste et pourtant ...

« On travaille au... "macroscope" (plutôt qu'au microscope).... «...On fait un premier tour d'ensemble afin de délimiter, évaluer les difficultés et les territoires inconnus,...On y reviendra plus tard, plus en détail et autrement, en intégrant d'autres disciplines autour de l'axe central...». (extrait de « Approche systémique en éducation » J. de Rosnay).

En premier lieu, il s'agit de rassurer et rassembler ce « groupe-classe » hétéroclite :

Qui suis-je ?... Qui sommes nous ?...Qu'allons nous faire ensemble ?...et comment ? (Gibb). On apprend mieux quand on se sent reconnu, quand on est motivé et confiant.

En absence d'une langue et d'une culture commune, le cours magistral est presque impossible: "l'appel aux savoirs" concentre l'attention de la classe, motive les élèves, les rend actifs et coopérants, tout en respectant les racines, les rythmes et les potentiels de chacun.

" L'échange de savoirs différents " relie les générations et les cultures.

L'évolution vertigineuse des connaissances fait que la plupart de celles-ci seront dépassées en fin de scolarité des élèves. L'important est donc d'apprendre à apprendre: former des cerveaux positifs et curieux, disponibles aux changements.

1.6 Auteurs, placement et réseaux

AVEC est une association qui reçoit des subventions de l'Echevinat de l'Enseignement de la commune de Saint-Josse.

Elle reçoit également des aides de fondations privées, telles que la Fondation Fortis ou la Fondation Roi Baudouin.

2 CONSEILS POUR UNE ÉVALUATION

2.1 Points de force

2.1.1 La perspective de l'organisation

La principale force et le principal atout dont dispose l'association sont la durée et la longévité de l'action qui ont permis de tisser des relations de confiance et de partenariat avec les écoles et les différentes associations de la commune.

Les atouts sont aussi d'ordre pédagogique, car entourées et encadrées par des enseignants et des animateurs, les activités proposées rencontrent largement les objectifs que l'initiatrice et ses partenaires ont établis.

2.1.2 La perspective d'Interculture Map

Si l'on reprend les sept points mis en évidence par les partenaires d'Interculture map, on peut dire que tous les points sont présents dans les actions et les projets promus par AVEC : inclure les autres favoriser la reconnaissance et la coexistence entre individus d'origines différentes ; construire une société qui respecte la diversité culturelle comme ressource ; contrecarrer les inégalités sociales ; faciliter les processus de socialisation ; moyen et long termes (actions pluriannuelles ; elles existent depuis 1983, même si elles ne sont pas assurées d'être reproduites); coexistence de citoyens d'origine européenne avec des citoyens immigrés (durant les trente dernières années) ; ne doit pas être une action pour faire face aux urgences sociales (actions contre l'exclusion sociale, par exemple).

L'aspect important du travail proposé par AVEC est d'aller à la rencontre des personnes dans leurs interrogations quotidiennes vis-à-vis de l'actualité et de les faire à la fois réagir, collaborer, produire, etc.

Le projet AVEC peut être considéré comme une bonne pratique aux deux niveaux indiqués par la recherche Interculture map:

- **au niveau interne**, on retrouve un souci de connaissance de la situation où l'action se déroule, grâce à la collaboration des différents partenaires et de leur ancrage dans le terrain; la réalisation d'un rapport d'auto-évaluation sur l'action, grâce aux interventions des enseignants, qui amènent tant sur le projet proposé que sur son animation un regard critique valorisant; l'utilisation d'un personnel qualifié et formé; l'organisation d'une stratégie de formation, en effet les animateurs, qu'ils soient enseignants ou on, reçoivent une formation sur la thématique qu'ils auront à travailler; de la documentation interne sur les activités ;
- **au niveau externe**, on retrouve le souci d'impliquer les communautés d'immigrants dans la préparation ou la réalisation des actions ; le recours à des institutions ou des individus experts pendant le projet ; la possibilité de transférer l'action dans un autre contexte, ce sont des expositions, des jeux, des animations, qui peuvent être reprises telles quelles par qui le souhaite.

2.2 Points critiques

2.2.1 La perspective de l'organisation

Les points critiques qu'il faut mettre en avant dans ce projet sont de deux ordres, mais complémentaires. Le premier est lié à la personnalité de celle qui a entrepris ce projet voici plus de 20 ans. Volontaire, convaincue, passionnée, elle a des difficultés à transmettre le flambeau à quelqu'un qui comme elle pourrait s'investir totalement dans un projet qui nécessite beaucoup de temps de persuasion, de débrouillardise, d'investissement gratuit. Le défi est aujourd'hui de trouver quelqu'un qui puisse remplir ce rôle.

L'autre point qui est lié est de stabiliser un emploi et de pouvoir conserver tous le matériel qui est construit et réalisé à chaque fois. Aujourd'hui, les documents écrits et quelques photos rendent compte de ce travail, mais faute de moyens financiers et de

possibilité d'entreposage, les expositions ont toujours été démantelées et démembrées après chaque événement...

2.2.2 La perspective d'Interculture Map

Le gros point critique dans ce projet est sa perpétuation et sa répétition. Les actions entreprises ont eu un impact sur ceux qui ont participé à ces manifestations, mais l'impossibilité de garder traces, de capitaliser et de prévoir sur le long terme les actions les ont finalement rendues trop peu visibles.

2.3. Conclusion : ce qui est "exportable" dans le projet

2.3.1 La perspective d'Interculture Map

La vision systémique – que l'on retrouve dans d'autres études de cas – est sans doute la dimension la plus évidente à transférer. Systémique et transversalité seraient les deux mots clés du projet AVEC.